

Modèles

Logement avec prise en charge selon les besoins

Spitex Oberes Langetental explore une voie inédite: son antenne de Huttwil offre à ses clientes et clients la possibilité de passer quelques nuits en dehors de leur domicile, avec prise en charge et soins en fonction des besoins. Une opportunité qui fait du bien aux proches.



Les hôtes de l'Etage 2 au petit-déjeuner pris en commun Après-midi ludique à l'Etage 2

L'animatrice lance la balle à une vieille dame. Mais celle-ci n'a pas imaginé que sa voisine allait la lui piquer juste devant le nez. Et de s'exclamer, jouant l'irritation: «Nom d'une pipe!». Toute l'assemblée éclate de rire. Aux deux tables d'à côté, c'est plus calme: huit femmes et hommes jouent aux cartes, très concentrés.

Un après-midi habituel à l'Etage 2 de la maison de Spitex Oberes Langetental à Huttwil. Spitex y a non seulement ses bureaux, mais aussi cinq chambres pour des hôtes, une cuisine et un grand espace pour des activités communes. Tandis que l'un ou l'autre visiteur quittent l'établissement pour rentrer chez eux, d'autres restent pour la nuit.



L'Etage 2 est une offre à bas seuil, ainsi que l'indique Franziska Ryser, la directrice de Spitex Oberes Langetental: «Chez nous, on peut louer une chambre pour une courte période. Nous accueillons aussi des personnes ayant des difficultés temporaires à rester chez elles, par exemple après une chute. Nous les aidons à reprendre pied.» Elle le souligne, l'Etage 2, dont le nom est aussi pragmatique que l'offre, n'est pas un lieu de séjour de longue durée. «L'objectif est que les gens puissent retourner le plus rapidement possible dans leur environnement habituel. Nos hôtes doivent décider eux-mêmes à quel moment ils sont prêts à rentrer chez eux.»

Nous accueillons par exemple un homme qui s'est cassé le péroné en tombant dans l'escalier. Après un séjour à l'hôpital, il ne se sent pas encore prêt à retrouver ses quatre murs. Il occupe une chambre de l'Etage 2 pendant quelques jours. «S'il doit se préserver physiquement, il est encore en très grande forme sur le plan mental. Il a souligné à plusieurs reprises à quel point il était heureux de ne pas devoir aller dans un établissement médico-social. «Chez nous, personne ne parle du fait qu'il reste. Il est très important pour nous que les gens repartent d'ici en toute sérénité. Et ce sont nos clientes et clients qui décident quand le moment est venu.»

Aide à l'autonomie

Même si les cinq chambres sont bien occupées, Franziska Ryser n'envisage pour l'heure aucune extension. «Nous maintenons sciemment l'offre réduite, car c'est la seule manière pour nous de garantir que la situation de l'un ou l'autre s'améliore. Nous les aidons à acquérir à nouveau ce qu'ils ont désappris. Par exemple à marcher – par la physiothérapie et le mouvement, ils doivent retrouver le plus vite possible l'autonomie encore possible dans leur situation.

En plus d'une aide sans complication en cas d'urgence, Spitex à Huttwil propose aussi un soulagement planifié, afin que les proches aidants et soignants puissent eux aussi prendre un peu de vacances – ce qui n'est pas possible avec d'autres institutions. La demande est donc très forte. «Nous avons beaucoup de demandes, il s'agit d'un grand besoin pour les proches aidants.»



Une chambre coûte 160 francs par jour, repas, activités et infrastructure compris. Les soins sont facturés en plus. L'Etage 2 est financé par un fonds que Spitex constitue à partir des cotisations de ses membres et de dons.

Spitex Oberes Langetental est né en 2010 de la fusion de quatre organisations Spitex et opère pour les dix communes dans le Berner Langetental. Il s'agit d'une organisation plutôt petite, mais avec quelque 12 000 habitants, elle dispose d'un réseau de soins dense. Lorsqu'il n'y a qu'un seul site, la communication est plus simple, précise Franziska Ryser, qui dirige 90 personnes.

Plus de temps pour des rencontres personnelles

En plus des clientes et des clients qui habitent à l'Etage 2, il y a aussi des seniors qui viennent en visite pour quelques heures. Jusqu'à 20 personnes participent aux activités proposées, comme la peinture, la gymnastique, le chant ou la cuisine. Pour ce faire, beaucoup d'entre elles profitent d'un service qui vient les chercher à leur domicile. Sans cela, il ne leur serait souvent pas possible de participer à la vie sociale. «Ces rencontres font du bien à nos clientes et clients. Au début, nombre d'entre eux sont sceptiques. Mais au bout de quelques séances, on ne les reconnaît presque plus», poursuit Franziska Ryser. «Ils ont noué de nouveaux contacts et attendent impatiemment le prochain après-midi hors de chez eux.»

Depuis cinq ans, les collaborateurs de Spitex Oberes Langetental travaillent selon les principes de l'Eden Alternative qui s'engage en faveur de la prise en charge et du travail dans le respect de la dignité humaine. Créée en 1992 par un médecin américain, l'Eden Alternative rend la solitude, la détresse et l'ennui en grande partie responsables des souffrances des personnes âgées. «Nous voulions aussi faire quelque chose pour les collaborateurs, car nous avons le sentiment que le médical était de plus en plus présent. Nous n'avions plus le temps de nous asseoir pour parler avec les gens. Et pourtant, l'estime personnelle est si importante.»

Prendre du temps, s'asseoir et écouter: des choses qui ne sont pas prévues dans le décompte des prestations. Et Spitex Oberes Langetental en tire aussi des avantages: «Ce changement a supprimé de la pression pour nos collaborateurs. Aujourd'hui nous avons moins d'absence pour cause de maladie. Les collaborateurs peuvent à présent bavarder sans mauvaise conscience. Et les clients sont très reconnaissants du temps que nous prenons pour eux.»



La relation humaine sera de plus en plus à l'avant-plan des soins et de la prise en charge, Franziska Ryser en est convaincue. «Lorsque l'on connaît quelqu'un, on a confiance et on revient volontiers. Et ce sera toujours vrai dans 100 ans, lorsque l'on emploiera des robots.»

Selon Franziska Ryser, le passage d'un soin purement en ambulatoire à une offre de prise en charge personnalisée 24h sur 24 à l'Etage 2 a été très bénéfique. «Aujourd'hui, nous avons plus de possibilité de faire des pas intermédiaires. Cela nous laisse du temps, à nous et à nos clients, pour réfléchir à comment faire.»

Coopération avec des socio-pédagogues

Et dans ce domaine, Spitex Oberes Langetental effectue un travail de pionnier. À Huttwil, les spécialistes de la prise en charge travaillent avec une socio-pédagogue. Franziska Ryser de poursuivre: dans le quotidien de Spitex, la prise en charge est de plus en plus importante. Aujourd'hui, seulement 10% du temps de travail sont consacrés aux soins purs. La coopération avec la socio-pédagogue aide à mettre en œuvre des stratégies et à créer des déroulements de journées. La spécialiste intervient lorsque discuter ne suffit plus. Franziska Ryser cite le cas d'une jeune femme connaissant des états d'angoisse sévères qui a pu séjourner provisoirement à l'Etage 2.

Mais Franziska Ryser connaît aussi les limites du faisable, par exemple pour les personnes atteintes de fortes démences. «Nous n'avons aucune possibilité de fermer notre maison. Cela nous poserait trop de problèmes, à nous et à nos autres hôtes.» Elle réfléchit un bref instant et poursuit en souriant malicieusement: «Mais il en faut déjà beaucoup pour que nous disions non.»

Écrivez-nous, nous sommes constamment à la recherche de sujets d'actualité intéressants. Et recommandez la newsletter à votre entourage! À tous ceux qui s'intéressent dès aujourd'hui à la manière dont nous pourrions vieillir demain dans la dignité en Suisse.

En savoir plus sur la thématique «Une bonne prise en charge au troisième âge»: www.bienvieillir.ch

© Fondation Paul Schiller, Juillet 2019
Fondation Paul Schiller, c/o BDO AG, Feldmoosstrasse 12, 8853 Lachen

